

je vous souhaite beaucoup de plaisir." Et la jeune fille aux bras frais et roses, aux tresses de cheveux cendrés s'était échappée en riant.

Un mois s'était écoulé, et notre Anglais avait appris que l'on n'achète pas toujours l'amour comme du vin de Champagne. La résistance qu'il avait éprouvée n'avait fait que l'irriter; le spleen et sa langueur l'accablaient; il jouait, mais sans envie de gagner; il buvait toujours, mais sans s'égarer; et la lorgnette au poing, vous l'eussiez pris pour un Catalan épiant l'ombre de sa belle se reflétant à la croisée; son désespoir le desséchait; nouveau Werther, il allait changer l'éternité contre une once de poudre, quand son médecin lui annonça une mort prochaine si bien vite il n'allait se distraire par un voyage, seul remède contre les grandes passions, qui se disputent avec la pulmonie le spécifique de l'air natal.

Après avoir vu notre soleil, joué dans nos cercles, bu de notre vin, goûté notre cuisine, adoré nos femmes, si l'on s'ennuie assez pour se tuer en France, on ne peut vivre en Angleterre: telle était l'idée de l'Anglais, et sa conclusion était juste. Pour satisfaire tout à la fois et l'ordonnance du médecin et ses goûts pour la vie de France, il se rendit de suite à l'administration des omnibus.

— Monsieur, je serais content de faire une petite voyage.—C'est très-facile, Monsieur, pour cinq sous vous pouvez aller de l'église de la Madeleine jusqu'à la porte St. Martin.—No, no, je suis dans la nécessité de faire une voyage pour mon santé une mois dans votre voiture.—C'est très-facile encore: 20 voyages à cinq sous, cinq francs par jour; trente jours à cinq francs, cent cinquante francs.—Very good, le remède il est très-bon marché. Good bye.

Et voilà notre anglais roulant, roulant, voyageur inamovible, cahoté par la voiture, étouffé par celui-ci, les pieds écrasés par celui-là, caressé par le barbet croqué de cet autre, fouillé par son voisin qui se trompe de poche, enfin torturé en mille sens divers.

Cependant il se consolait, car il avait l'espoir d'oublier sa cruelle; et après tout, il se croyait aussi savant que tant d'autres faiseurs de voyage.

Un jour qu'il faisait un tems affreux, un jour que notre anglais commençait à retrouver de la saveur au vin de Bourgogne, une jeune fille entre dans la république roulante: cette jeune fille n'était pas l'objet de la grande passion; mais c'était mieux encore, elle pouvait la faire oublier. Notre anglais l'a vue, son cœur inflammable s'est enflammé, il n'est plus à lui, et déjà son cri: Dieu qu'il est belle! lui est échappé. La jeune fille est descendue, et pour cette fois l'anglais quitte la voiture avant la fin du jour. . . . "Oh! oh! oh! vous êtes véritablement charmante, et je serais content de savoir votre habitation.—Monsieur, je demeure au sixième, rue de l'Oselle.—Dans la rue de l'Oselle, il est sûr que vous demeurez très-haute.—Oui, monsieur.—Je vois que vous avez une petite habitation dans un grenier.—C'est vrai, monsieur.—I love you, et j'aurais le agrément de vous donner une confortable appartement.—Je vous remercie, mais il m'est impossible.—Oh! oh! oh! pas impossible avec beaucoup de guinées.—Impossible, j'aime Ernest.—Vous dites une plaisamment; votre Ernest, il n'a point de guinées.—Non, monsieur, mais il m'aime beaucoup; je vous salue.

Et notre Anglais la quitte en disant: un grenier, toujours des greniers et de la constance! Deux jours après il avait oublié de s'éveiller, et sur ses tablettes on trouva ces quelques mots: "William Smith s'est brûlé la cervelle pour avoir aimé deux femmes qui n'avaient que de l'amour et un grenier dont elles se contentaient."

— A une époque de la révolution française, on était obligé de porter sur soi une carte de citoyen, ou de sûreté, contenant son signalement. Un vieux rentier de Paris voulut aller faire un tour à Montmartre, après avoir diné chez son restaurateur. En passant la barrière, on lui demanda sa carte. Comme il sortait peu, et qu'il ne connaissait guère les mesures que la police prenait alors, il crut qu'on lui demandait à voir la carte de son diner. Quoique la chose lui parût singulière, en Parisien docile,